

Exposition issue de la participation de la Catalogne et des Baléares à La Biennale
d'Architecture de Venise 2012, conçue sous la direction des architectes Jordi Badia et
Felix Arranz, réalisée grâce à l'Institut Ramon Llull, au COAC et au COAIB.

Exposition présentée au CMAV par l'AERA

1.

Introduction

Cette exposition consacrée à l'architecture catalane et baléare a été présentée par l'Institut Ramon Llull à la Biennale d'architecture de Venise 2012, événement prestigieux concernant l'architecture contemporaine. En présentant cette sélection de projets architecturaux, cette exposition veut mettre en lumière une certaine façon de penser et de faire l'architecture, et montrer comment la Catalogne et les Iles Baléares constituent l'un des centres culturels majeurs de la production architecturale contemporaine.

Le projet VOGADORS, dirigé par Felix Arranz et Jordi Badia, met en valeur neuf réalisations de neuf jeunes agences d'architecture dont les démarches sont à la fois nouvelles et inscrites dans la tradition de l'architecture catalane.

Ce projet a été choisi par un jury indépendant mis en place par l'Institut Ramon Llull parmi plus de 45 propositions.

L'exposition présentée à Venise était composée de 3 sections : un avant-propos avec les projets récents de 150 agences d'architecture de Catalogne et des Iles Baléares présentés chronologiquement en fonction de l'âge de leurs auteurs, une présentation des neuf œuvres sélectionnées, et un épilogue appelé "antécédents" ayant pour but de mettre en évidence les liens entre ces travaux et la tradition de l'architecture catalane.

Les neuf œuvres sélectionnées ont été présentées à Venise grâce à une image en grand format, un objet dessiné par les architectes, spécialement conçu pour l'occasion, et qui évoquait un aspect de leur architecture, une table avec des documents divers (matériaux, dessins, plans, etc.) permettant de mieux comprendre le projet, une axonométrie pour montrer le lien entre l'architecture et sa matérialisation constructive, un catalogue électronique pour Ipad édité par les éditions GG comprenant une importante information graphique et audiovisuelle, et enfin un film produit par l'un des architectes sélectionnés (David Tapias) qui explore l'heureuse relation entre l'habitant et l'architecture qu'il habite.

Toute cette information fut complétée par un catalogue papier, imprimé par le journal ARA, qui publia chaque jour, pendant dix jours, un dossier de 4 pages sur chacun des projets, avec texte explicatif et commentaires d'un architecte espagnol et d'un architecte de renommée internationale. Cette publication — 15 000 exemplaires — a permis de promouvoir cette architecture auprès du grand public.

Cette nouvelle exposition VOGADORS est le reflet de ce que fut l'exposition présentée à Venise, et notamment de l'importante quantité d'informations qu'elle contenait ; elle reprend les trois sections de l'exposition (contexte, 9 travaux et antécédents).

Chacun des projets est présenté ici au travers de deux images, d'une photographie de l'objet présenté à Venise, de l'axonométrie, et du catalogue paru dans le journal ARA, le tout accompagné d'une succincte explication des commissaires de l'exposition et d'un code QR permettant d'accéder au catalogue électronique édité par les Editions GG pour chacun de projets.

L'ensemble est complété par la vidéo réalisée par les habitants, avec l'espoir que le son, comme à Venise, devienne l'un des éléments prégnants de l'exposition.



“ Celui qui avance dans la création de quelque chose de nouveau le fait comme un rameur [vogador] qui avance à la tête, mais rame en lui tournant le dos, le regard tourné vers le passé, vers ce qui déjà existe, pour pouvoir en réinventer les clés. ”

Jorge Oteiza

2.

Concept

F. Arranz | J. Badia

VOGADORS

Matière brute et architecture perméable

Dans un contexte extraordinairement difficile pour l'architecture, émerge en Catalogne et dans les Iles Baléares une nouvelle génération d'architectes, qui naviguent dans les eaux turbulentes du présent pour y trouver leur chemin, tournés vers l'avenir, mais jetant un regard complice vers le passé.

VOGADORS (rameurs en catalan) est un véritable pari sur l'avenir de l'architecture, illustré par ce choix d'une sélection de neuf projets de jeunes architectes catalans et baléares parmi les plus remarquables. Ces neufs équipes partagent une même sensibilité et ils sont emblématiques d'une nouvelle façon de faire l'architecture, différente, en réponse à la demande croissante d'une partie de la société, une demande qui a trait à ce **qui est de l'ordre du nécessaire à la vie des hommes**, et qui se trouve finalement aux antipodes de ce qu'apporte aujourd'hui l'architecture la plus spectaculaire et la plus médiatisée.

L'exposition présente **une architecture sobre et d'une grande simplicité matérielle, et à la fois d'une grande maturité technique** et intellectuelle, marquée par une forte **dimension éthique et sociale**, capable de construire avec une grande sensibilité à son environnement, aux hommes et à la vie, sans toutefois renoncer aux valeurs plus abstraites et plastiques propres à susciter l'émotion.

L'architecture d'une génération qui cherche à se réapproprier des valeurs traditionnelles porteuses **de sens et de continuité**.

Une architecture qui souhaite à nouveau **faire face aux réalités sociales**, au défi de la durabilité, seule voie pour notre survie, et tend par conséquent à une **économie des moyens, d'un point de vue éthique, technique et intellectuel**.

Une architecture commune aux architectes et aux habitants, dont l'ambition essentielle est **éthique et a trait à la façon dont les hommes vivent ensemble**.

CINQ POINTS COMMUNS

L'exposition veut proposer une certaine vision de l'architecture et ouvrir un débat. Confronter ici ces architectures permet d'en révéler naturellement les similitudes.

De ces ressemblances, qui apparaissent comme le signe d'un caractère commun, le visiteur pourra tirer des conclusions qui lui seront personnelles. Cependant, nous pourrions définir ainsi quelques-unes de leurs qualités communes :

1. Sens du lieu

Un respect du passé matériel (géographie, patrimoine, contexte urbain) **et immatériel** (espace, environnement, mémoire) du lieu où prend place l'architecture. Une architecture si intimement liée au lieu, qu'elle perdrait tout sens si elle venait à être déplacée. Des projets qui évitent toute confrontation brutale avec l'existant et essaient d'adopter des stratégies de camouflage pour se fondre dans leur environnement.

Une reconnaissance des valeurs de ce qui est local, avec l'ambition d'en faire des valeurs universelles. Une attention particulière au monde rural et à toutes les valeurs humaines qu'il transmet, en s'appuyant sur elles pour **donner du sens à l'architecture.**

2. Ethique et proximité

Un engagement social de proximité et un respect de l'habitant.

Des architectures réalisées avec la participation de l'habitant afin d'être à sa mesure, utiles et confortables. Des choix constructifs réalisés en fonction des possibilités réelles des techniques les plus simples à disposition. Une architecture qui n'impose pas ses règles à ceux qui y vivent, mais qui cherche au contraire à les comprendre pour construire un espace à habiter adapté et confortable comme le serait un vêtement réalisé sur mesure.

3. Matérialité "poreuse"

Une utilisation des matériaux, de l'existant et de la construction comme outils essentiels d'expression de l'architecture.

Une architecture qui n'a de sens qu'à partir du moment où elle est construite et vécue et qui évite de mettre en scène la fiction de sa propre représentation (dessins, images).

Une architecture qui a le goût des matériaux de la terre et du feu, chargés de sens et de mémoire, textures et matériaux "poreux" qui gardent trace de la patine du temps et vieilliront au rythme de ceux qui l'habitent.

Des matériaux qui permettent de s'insérer naturellement dans l'environnement, à l'opposé des techniques et matériaux imperméables et synthétiques qui peuvent rompre par leur insolence l'harmonie des lieux.

Une utilisation des anciens et nobles savoirs, d'une façon renouvelée, en tirant parti de toutes les connaissances actuelles.

Des matériaux et techniques parfois utilisés de manière insolite, permettant une réinterprétation de tout leur potentiel expressif.

4. Recherche critique

Une capacité à expérimenter et à innover orientée vers la relation entre la matière et les hommes, sans intermédiaires

Une architecture pensée par des individus qui mobilisent les apports de l'expérience collective et l'intensité de la recherche individuelle, au bénéfice des personnes, produisant des espaces d'émotions immédiates, compréhensibles, familiers, d'une nécessaire et belle "naturalité", libérés de la tyrannie de l'apparence, de l'artifice et du superflu.

5. Essence de l'architecture et tradition

Une architecture d'une volontaire retenue dans son langage formel, d'une grande économie de moyens.

Une architecture sans opportunisme, qui n'est pas l'effet d'un moment, mais qui tisse des liens et qui s'inscrit dans une longue tradition. Une architecture qui évalue la meilleure réponse à la question posée sans aucune volonté de s'exhiber, et qui fait un usage responsable et conscient des moyens disponibles. Une architecture qui veut être "essentielle" dans tous les sens du terme, pour parvenir au nécessaire et au vital, à l'important et au fondamental. Des bâtiments et des espaces dépouillés, débarrassés de tout habillage superflu qui pourrait interférer dans la relation directe entre la matière et l'homme, entre l'architecture et la vie.

Architectures à la recherche de relations émotionnelles entre l'habitant et ce qui l'entoure, conscientes qu'il n'y a pas de perception ni d'émotion sans mémoire et sans imagination.

Ces cinq points mettent en évidence la construction de ce qui est bien plus qu'un simple langage formel ou esthétique. Il s'agit d'une démarche cohérente et construite, une manière particulière de faire et considérer l'architecture, afin qu'elle réponde aux aspirations de notre sensibilité et de notre conscience contemporaine. Une sensibilité qui va croissant, en réponse à un monde en constante transformation, et qui exige de l'architecture une attitude cohérente face à son environnement naturel et social, un contrôle plus étroit des moyens formels et économiques mis en oeuvre, et qui entraînera inéluctablement une complète refondation de l'architecture européenne actuelle. Une grande partie des agences d'architecture catalanes, baléares et européennes sont aujourd'hui plongées dans cette recherche. Cette sélection n'a d'autre but que faire le constat de l'apport de la Catalogne et des les Baléares à ce débat international.



**VOGADORS
A R C H I
T E C T U R A L
R O W E R S**

CATALUNYA ILLES BALEARS
BIENNALE ARCHITETTURA 2012
hard materiality for a permeable architecture

FREE ENTRANCE
August 29th – November 25th
Opening hours: from 10:00 to 18:00
M O N D A Y C L O S E D

www.vogadors.cat
facebook.com/vogadors
twitter.com/irllull



ILLU Institut de Cultura de Barcelona
Catalan Language and Culture

3.

L'exposition

L'exposition Vogadors est divisée en plusieurs sections:

"He who forges ahead creating something new does so like a rower, moving forward but back-paddling, looking behind him, towards the past, towards what exists, so as to be able to reinvent its underpinnings."

Jorge Oteiza

VOGADORS	ARCHITECTURAL	ROWERS
hard	materiality	for a permeable architecture

ROWING: At an extraordinarily difficult juncture for architecture, a new generation of architects has emerged in Catalonia and the Balearic Islands. They seek to navigate the turbulent waters of the present to find their path towards the future but all the while retain a complicit regard for the past.

V O G A D O R S
A R C H I
T E C T U R A L
R O W E R S
CATALUNYA **ILLES BALEARS**
BIENNALE **ARCHITETTURA** **2012**
hard materiality for a permeable architecture

a. avant propos, contexte



Une mosaïque de plus de 150 oeuvres contemporaines d'architectes catalans et baléares, reflet de différentes manières de faire, ayant comme point commun "le métier" et une capacité à s'adapter aux spécificités du lieu où elles s'insèrent.

Ordonnée chronologiquement en fonction de la date de naissance de leurs auteurs, la sélection se termine avec les plus jeunes générations, en montrant le contexte architectural dans lequel prennent place les 9 projets sélectionnés.



HOUSE

Colom 1964



POCAFARINA

HOUSE

Hidalgo Hartmann Arquitectura 1964



BUILDING COMPLEX IN BARCELONA

Dall-Leclerc Arquitectos 1964

INCA MUNICIPAL MARKET

Charmaire Lay - Carlos Muro 1964



RECOVERY OF THE GÁLLEGO RIVERBANK

ALDAYOBER Arquitectura | Paisatge 1963



BUILDING COMPLEX IN THE CAN SANT JOAN ESTATE

Tiba Arquitectura 1964



GARDEN HOUSE 0.3

Balleroll - ADO Arquitectura 1964

b. les neuf travaux

VIDEO

Une vidéo permet de découvrir de manière différente les neuf travaux réalisés. Elle permet de voir et de comprendre de quelle manière cette architecture est vécue et utilisée par ces habitants. La bonne intégration de ces bâtiments dans leur milieu y est d'autant plus claire. Les différentes personnes impliquées dans la construction ou dans les aménagements de ces sites sont sollicités afin de connaître leur point de vue sur ces projets, à savoir les architectes, les maçons et les habitants.



SELECTION

Les neufs jeunes architectes catalans et baléares présentés ici partagent tous une sensibilité particulière à l'architecture. Face à une demande toujours plus croissante de la part de nos sociétés, leurs projets illustrent ce qui est primordial à leurs yeux pour que les gens vivent bien. Chaque projet est en opposition avec l'idée d'une architecture toujours plus spectaculaire et médiatique. L'exposition présente des réalisations sobres proposant des matériaux remarquablement simples, mais très bien étudiés, avec une dimension sociale et éthique. Les architectes construisent avec une certaine perméabilité entre les espaces, entre les gens, entre la vie, tout en prenant en compte les valeurs émotionnelles.



JARDIN D'ENFANTS À PRATDIP (CATALOGNE)

Núria Salvadó

Barcelone, 1973, diplôme de l'Ecole Technique Supérieure d'Architecture de Barcelone (ETSAB) obtenu en 1999.

David Tapias

Barcelone, 1974, diplôme de l'ETSAB obtenu en 1999.

Une architecture qui s'inspire de la morphologie des constructions voisines et cherche à se fondre parmi elles, à disparaître, sans volonté de se distinguer d'aucune manière.

Elle s'efforce ainsi de ne pas disqualifier tout ce qui l'entoure, qui s'est construit au fil des années de façon provisoire et aléatoire, sans ambition esthétique aucune, mais constitue aujourd'hui un environnement homogène.

Construire avec les mêmes briques, mais en tirant profit de tout leur potentiel technique pour bâtir un espace riche, dense et agréable, loin des standards de l'esthétique officielle et répétitive habituelle. Créer ainsi un espace incroyablement humain, qui évoque le caractère temporaire des constructions voisines, comme une invitation faite à l'usager afin qu'il complète l'oeuvre.



MAISON À BUNYOLA (MAJORQUE)

Francisco Cifuentes

Palma, 1977, diplôme de l'ETSAB obtenu en 2002.

Une architecture qui souhaite construire en apprenant des techniques qui ont permis de bâtir l'ensemble du village, et qui élève ces matériaux modestes (la terre cuite des briques creuses, le béton des poutrelles, le bois des menuiseries) au rang d'archétypes d'une nouvelle architecture populaire.

Un projet dont l'ambition est de bien construire, de la façon la plus logique et économique qui soit, sans prétentions ni effets de surprises, sans revendiquer sa modernité, et qui parvient ainsi à son adaptation quasi parfaite au paysage rural dans lequel il s'insère, et à une grande qualité de confort intérieur, au service de celui qui l'habite.

Un projet, d'une grande et discrète sophistication technique et conceptuelle, qui se développe de façon ouverte, au cours d'un processus auquel l'habitant lui-même, complice, participe, et qui fait que tout ce qui y advient de fortuit finit par y composer un ensemble à l'image de la vie elle-même.



MAISON COLLAGE À GÉRONE (CATALOGNE)

Cabinet Bosch Capdeferro Architectures

Ramon Bosch

Gérone, 1974, diplôme de l'ETSAB obtenu en 2000.

Bet Capdeferro

Gérone, 1970, diplôme de l'ETSAB obtenu en 2000.

Reconnaître la valeur du temps qui passe et sa capacité à dessiner les textures d'un lieu, travailler avec délicatesse pour ne pas effacer les traces antérieures, avec la conviction qu'un bâtiment qui a survécu à tant de siècles continuera de vivre encore au-delà de cette nouvelle intervention.

Trouver des éléments en céramique et leur donner une nouvelle vie, d'une façon à la fois insolite, et dans une relation harmonieuse avec le lieu qui les accueille, auxquels ils appartiennent finalement déjà bien avant de devenir un nouvel élément d'architecture.

Réflexion lucide sur le rôle de l'architecte lors de ses interventions sur des bâtiments existants et révélation de la force poétique des textures et des matières d'un bâtiment, façonnées par le temps.



MAISON POUR TROIS SOEURS À MURCIA (CATALOGNE)

Cabinet Blancafort Reus Architecture

Jaume Blancafort

Barcelone, 1970, diplôme de l'ETSAB obtenu en 1996

Patricia Reus

Murcia, 1975, diplômée de l'université polytechnique de Valence en 2000

Le bardage de bois enveloppe les trois maisons afin de n'en former qu'une seule et contribue à intégrer le bâtiment dans le paysage des champs cultivés, comme s'il s'agissait là de quelques cagettes de fruits que l'on aurait oublié de ramasser. Le bois, poreux, léger et aimable vieillira au rythme de ceux qui habitent là et permet une continuité de matière — bardage, volets, menuiseries, claustras — de façon à fondre les trois maisons dans une seule et même architecture. Les espaces extérieurs, qui évoquent des espaces urbains, organisent l'équilibre entre vie collective et intimité de chacun, et la relation avec la nature environnante, en prenant en compte les contraintes climatiques du lieu. A l'intérieur, l'utilisation de faïences colorées évoque l'architecture populaire et humanise les espaces.



LA SECA À BARCELONE (CATALOGNE)

Meritxell Inaraja

Vic, 1968, diplôme de l'ETSAB obtenu en 1994

Une intervention sur un bâtiment historique qui cherche à rendre visibles les différentes strates accumulées dans le temps, en mettant en évidence les arcs et les ouvertures qui avaient été effacés à des époques antérieures.

Des interventions contemporaines qui mettent en valeur le patio, évitent de contraster avec l'existant, essayant de construire un espace homogène.

Un projet capable de comprendre et renforcer la dimension plastique des rapports entre le grand et le petit, entre l'ouvert et le fermé, de la construction matérielle à la définition des espaces, articulant ces rapports dans un dispositif fait de suggestions et de vues croisées, qui dévoile et occulte, à l'image d'un être vivant en perpétuelle transformation.



CAN RIBAS À PALMA (MAJORQUE)

Jaime J. Ferrer Forés et Antoni Vilanova (Consolidation du patrimoine industriel)

Palma, 1975, architecte de l'ETSAB depuis 2000 et Docteur de l'université polytechnique de Catalogne en 2006.

Une intervention par laquelle une nouvelle rue doit traverser une ancienne usine. Il est décidé de conserver l'architecture existante en essayant de cautériser la blessure infligée à cette architecture par le percement de la rue, de la façon la moins douloureuse possible. Une architecture "intérieure" qui se révèle soudain aux yeux de tous. Une construction qui par la confrontation des fragiles murs existants – définis comme les pleins — et des percements encadrés de métal – définis comme des espaces intermédiaires — parvient simultanément à mettre en valeur la puissance structurelle de cette architecture et à créer une atmosphère urbaine ; une scène d'une grande puissance et beauté, où surgissent la surprise et le jeu apportés par la vie. Un projet à l'image du changement de sensibilité de la société contemporaine vis-à-vis de l'existant.



COMPLEXE SPORTIF À JESÙS (CATALOGNE)

Josep Camps Olga Felip

Olga Felip

Gérone, 1980, diplôme de l'ETSAB obtenu en 2005.

Josep Camps

Tortosa, 1975, diplôme de l'ETSAB obtenu en 2001.

Un édifice où volumes bâtis et murs de clôtures se confondent, pour construire un lieu où s'effacent les limites entre intérieur et extérieur, de façon physique et matérielle, grâce au contraste de matériaux —métal et pierre—, à un savant jeu d'ombres et de lumières, proposés à l'expérience humaine en réponse à ses aspirations esthétiques et de confort.

Un projet qui créé, par son geste, de manière généreuse, un nouvel espace public donnant accès au bâtiment.



EXTENSION DE L'ÉCOLE JOSEP SUREDA À PALMA (MAJORQUE)

SMS arquitectos

Aina Salvà

Palma, 1974, diplôme de l'ETSA de l'Université internationale de Catalogne (ESARQ) obtenu en 2002

Antonio Marqués

Palma, 1971, diplôme de l'ETSA de Madrid obtenu en 2000

Alberto Sánchez

Vila de Cruces, Pontevedra, 1974, diplômé en architecture à l'université de Londres en 1999

Un usage de matériaux les plus banals, habituels dans l'architecture populaires des Iles Baléares, et qui ont fini par se graver au fil des temps dans la mémoire de ses habitants. Employer ces matériaux, avec tout ce qu'ils signifient, d'une façon peu habituelle, pour créer une architecture d'une grande expressivité formelle, où chacun de ces éléments (jalousies, menuiseries d'aluminium doré, mobilier) permet de construire un nouvel imaginaire. Rechercher, malgré tout, une complicité avec l'architecture voisine, par ce geste à la fois modeste et incroyablement osé. Créer, grâce au dispositif technique de mise en oeuvre des matériaux, une efficace porosité, qui contribue à l'efficacité énergétique et la protection du bâtiment, tout en donnant naissance à une esthétique singulière.



ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN D'AMPOSTA (CATALOGNE)

David Sebastian

Barcelona, 1973, diplômé de l'ETSAB en 2001

Gerard Puig

Ullà (Girona), 1973, diplômé de l'ETSAB en 2001

Une école influencée non seulement par le passé du site mais aussi par son avenir, qui tisse des relations avec le futur équipement qui sera construit à ses côtés.

Le projet propose une nouvelle topographie de "bandes", pensée comme un système ouvert plutôt qu'une architecture achevée. Des règles du jeu qui permettent des changements soudains de programme ou de calendrier et qui essaient de s'adapter intelligemment à la situation actuelle.

Un projet qui base sa recherche sur une "naturalité" plastique par laquelle coexistent différentes échelles de matériaux constructifs, petite échelle de la brique ou monumentalité de la structure métallique, et qui permet d'offrir des espaces de liberté, formelle et d'usages, tout en étant attentif à l'échelle réelle des personnes et à leurs besoins sensoriels, de protection et de confort.

NEUF OBJETS

L'exposition se propose de présenter les travaux des neuf architectes à l'aide de plusieurs outils Des photographies dont certaines en très grand format, Des plans, matériaux, explications techniques liées à la réalisation des travaux, Un objet.L'objet est censé rappeler le projet lui même notamment en ce qui concerne les principes de réflexion de la construction architecturale.



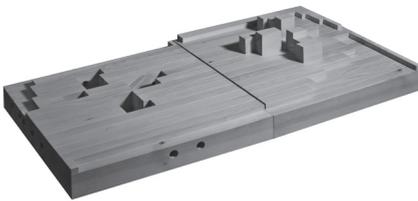
Jardin d'enfants à Pratdip, Tarragona
 NÚRIA SALVADÓ - DAVID TAPIAS



Maison à Bunyola, Majorque
 FRANCISCO CIFUENTES



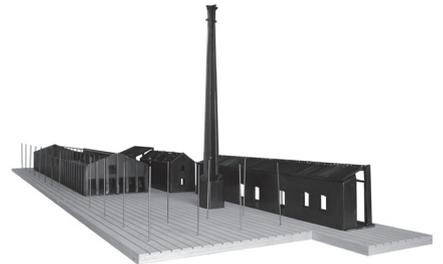
Maison Collage, Girona
 BOSCH.CAPDEFERRO ARQUITECTURES



Maison pour trois soeurs, Bullas (Múrcia)
 BLANCAFORT-REUS-ARQUITECTURA



La Seca, Barcelone
 MERITXELL INARAJA



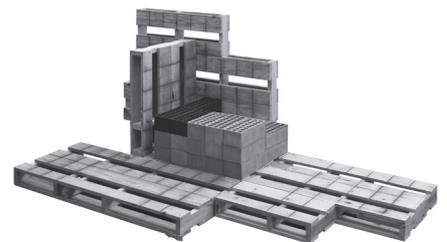
Can Ribas, Palma
 JAIME J. FERRER FORÉS



Complexe sportif à Jesús, Tortosa
 JOSEP CAMPS - OLGA FELIP



Extension de l'école Josep Sureda, Palma
 SMS ARQUITECTOS



Ecole d'art et de design à Amposta
 DAVID SEBASTIAN - GERARD PUIG

c. epilogue, antecedents

1910 >



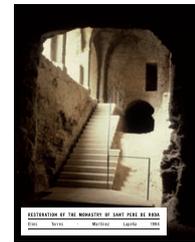
1950 >



1980 >



1990 >



Vingt projets d'architectes réalisés en Catalogne et dans les Iles Baléares, sur une période de temps assez longue, qui apparaissent comme précurseurs et partagent une grande partie des caractéristiques communes aux neuf oeuvres présentées comme significatives de la génération d'architectes « vogadors ». Il existe un lien permanent, toujours vivant dans les cultures de la Méditerranée, qui invite à ne pas rompre avec le passé, au contraire, mais à s'inscrire dans une tradition d'architectes catalans et baléares qui partagent des valeurs de respect et de proximité vis-à-vis de l'existant, du lieu et de celui qui l'habite. Une maîtrise technique et une recherche constante, alliées à une puissance plastique propre à des architectures capables de nous émouvoir.

1960 >

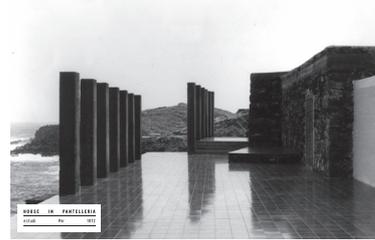


VALLCEGA
ROSSI
1961-1962



LA VICARÍA
ROSSI
1961-1962

1970 >



SALA IN PINEDA
ROSSI
1970



CASA MIRÓ
ROSSI
1970



CASA RIERA
ROSSI
1970

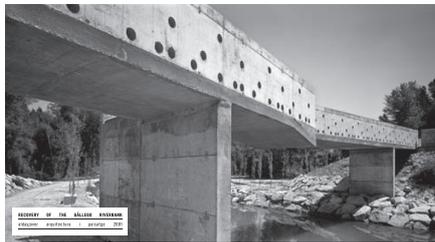


CASA IN EL LLORIDO
ROSSI
1970



SALA IN PINEDA
ROSSI
1970

2000 >



SALA IN PINEDA
ROSSI
1970



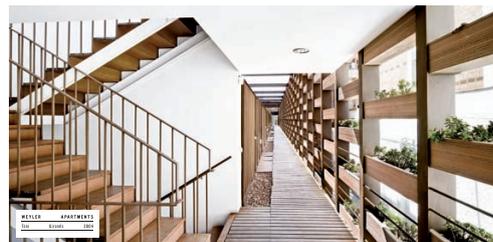
CASA IN EL LLORIDO
ROSSI
1970



SALA IN PINEDA
ROSSI
1970



SALA IN PINEDA
ROSSI
1970



SALA IN PINEDA
ROSSI
1970

4.

Les commissaires de l'exposition

Pour mettre en place leur exposition, les deux architectes catalans se sont inspirés d'une phrase de Jorge Oteiza mais aussi de la méditerranée, et du lien qu'elle crée entre la Catalogne et les îles Baléares. Une mer qui unit mais sépare aussi ces deux territoires.



Fèlix Arranz (La Rioja, 1961)

Outre sa carrière d'architecte, Felix Arranz est très engagé dans la recherche et la sensibilisation à l'architecture. Il est rédacteur en chef d'un périodique espagnol, il a dirigé la biennale d'Architecture et d'Urbanisme de Saragosse et édité de nombreuses publications. Il a notamment orienté ses recherches sur l'impact des technologies et de la communication dans les milieux universitaires, culturels et professionnels, en lien avec l'architecture. Il a également été directeur adjoint de l'école d'architecture de Catalogne.

Jordi Badia (Barcelone, 1961)

Il enseigne à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Barcelone depuis 2001.

Il a fondé son agence BAAS en 1994 et est membre depuis 2010 de la Commission Patrimoine de la Ville de Barcelone. Il est également l'auteur de nombreuses publications et a fait partie du jury de plusieurs prix. En 2011 il était venu à Toulouse donner une conférence organisée par l'AERA et le CAUE 31 intitulée « Entre Disparition et reflux ».

5.

L'Institut Ramon Llull

L'Institut Ramon Llull, créé en 2002, est un organisme public chargé par le gouvernement de Catalogne de la promotion de la langue et de la culture catalanes à l'international

6.

Le CMAV

Le Centre Méridional de l'Architecture et de la Ville a vocation à promouvoir auprès des élus et du grand public, et de l'ensemble des professions concernées, les cultures et les questions d'intérêt public relatives à l'architecture, à la ville et au paysage, conçus dans leur acception la plus large.

Il propose des programmes privilégiant la réflexion et les échanges entre les acteurs qui font l'architecture et la ville (maîtres d'ouvrages publics et privés, architectes et urbanistes, entreprises et industriels du bâtiment) et ceux qui la vivent (habitants, usagers et leurs associations) et s'efforce de promouvoir créations et innovations dans le champs de l'architecture, de la ville et l'aménagement du territoire.

Créé en 2000 par l'AERA, le CMAV est aujourd'hui géré et animé par une association de personnes morales constituée par l'AERA, la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées, le CAUE 31 (Conseil architecture urbanisme et environnement de Haute-Garonne) et l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse. Le centre accueille quatre grandes expositions par an, et propose tout au long de l'année différentes manifestations autour des thématiques qui lui sont chères, tels des débats, des conférences, des workshops, des visites commentées, etc...



7.

L'AERA

L'AERA (Actions, Etudes et Recherches sur l'Architecture, l'habitat et la ville) association loi 1901, contribue à toute action favorisant directement ou indirectement la qualité de l'architecture, de l'habitat et de la ville. L'AERA dirige depuis 1991 des recherches et des échanges sur les questions touchant l'architecture, l'habitat et la ville, au travers d'exposition, de conférences, de séminaires, de débats publics, de la revue et des Éditions POIESIS.

En 2000, l'AERA a créé le Centre Méridional de l'Architecture et de la Ville (CMAV), qu'elle administre et anime désormais avec ses partenaires.

L'AERA. développe aujourd'hui ses actions en amont des formes, au niveau des processus et des acteurs qui produisent la ville, avec ce parti pris fondamental que l'architecture et la ville concernent tous les citoyens sans exclusion.

Tous doivent pouvoir participer à leur développement, c'est même la condition de leur développement harmonieux, formellement et socialement.

8. L'exposition à Venise







C R E D I T S

Exposition produite par l'Institut Ramon Llull

et proposée au CMAV par l'AERA

C O M M I S S A I R E S

Félix Arranz / Jordi Badia

CONCEPTION GRAPHIQUE

clasebcn / Claret Serrahima

S C É N O G R A P H I E

Félix Arranz / Jordi Badia

COORDINATION, MANAGEMENT

ET SUPPORT TECHNIQUE

BAAS arquitectura / CMAV / ERA

AVEC LA PARTICIPATION DE

COAC ET COAIB

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Exposition :

du 20 juin au 14 septembre 2013

au Centre Méridional de

l'Architecture et de la Ville

5 rue

Saint Pantaléon

31000 Toulouse

cmav@cmaville.org

Suivez nous sur :

twitter.com/CmavToulouse

facebook.com/cmav.toulouse

www.cmaville.org

Avec le soutien de:

CRICURSA

Escofet®

Flexbrick
tejidos cerámicos

LAMP
LIGHTING

Le catalogue de l'exposition
est téléchargeable ici :



GG®